

Ainsi un malade en est au quatrième jour de sa blennorrhagie, le méat est déjà gonflé, l'écoulement abondant et les douleurs vives en urinant. Voilà un traitement qui demande pour être guéri non seulement des soins très attentifs, mais encore une grande habileté de la part de l'opérateur, et une grande sûreté de main ajoutée à l'expérience des lavages.

Le mieux est donc de ne pas entreprendre la guérison d'un tel cas par les lavages immédiats.

Au contraire, voilà un malade qui en est à la troisième semaine de son uréthrite; l'écoulement peut être plus abondant que chez le malade précédent, et la douleur peut être notable au moment de la miction, mais le malade souffre beaucoup moins qu'il y a quelques jours, enfin la maladie a l'air de s'améliorer. On peut commencer immédiatement les lavages, ou si le malade est venu consulter l'après-midi, le renvoyer au soir, entre huit ou neuf heures pour son premier lavage, si toutefois le malade ne prend pas de santal ou autres balsamiques, et n'en a pas pris depuis au moins quatre jours. Nous sommes ici dans une période qui réclame deux lavages par jour, au moins pendant trois ou quatre jours, quelquefois plus longtemps, si la maladie a l'air de céder difficilement. Voici :

	Matin	Sh.	Après-midi	Soir	Sh.
	—		2 h.	—	
Premier jour.....	174000	
Deuxième jour.....	174000	174000	
ou	173000	
Troisième jour.....	173000	174000	
Quatrième jour.....	172500	174000	
Cinquième jour.....	172000	
Sixième jour.....	172000	174000	
Septième jour.....	171000	
Huitième jour.....	}		ur. an. 17500	
	}		ur. post. 171000	

Le cinquième jour, on fait un lavage l'après-midi—parce qu'on peut déjà commencer à espacer un peu plus les lavages—mais pas encore de vingt quatre heures. C'est pourquoi le sixième jour on fait encore deux lavages.—Il faut être prévenu que la guérison est plus difficile à obtenir que pour la période chronique—et, pour peu que la réaction séreuse n'ait pas été parfaite, continuer les lavages jusqu'à douze ou quatorze. On peut faire les deux derniers à 175000 pour l'urèthre ant. et à 171000 pour l'urèthre post. Il faudrait même faire deux ou trois lavages à deux jours d'intervalle si l'on avait entrepris la période aiguë d'augment. Et encore ne serait-on pas assuré d'une guérison parfaite.

Reste maintenant à décrire le traitement abortif qui diffère fort peu du précédent et qui est plus facile en ce sens que la guérison est plus assurée. Si l'on a la chance de commencer le traite-